

MATTHIEU MALINGRE

*Moralité de la maladie de Chrétienté
en laquelle sont montrés plusieurs abus
advenus au monde par la poison
de Péché et l'hypocrisie des hérétiques*

Pièce adaptée par Dominique Henri

Cette moralité reprend
Les abus de Chrétienté.
Celui qui est en Christ enté
Jamais à la mort ne méprend.

Les noms et accoutrements des personnages
de cette présente moralité :

CHRÉTIENTÉ..... en honnête dame
L'AVEUGLE..... en son pauvre état
LE VALET en son pauvre état
PÉCHÉ..... par devant vêtu de robe
mondaine et derrière en habit
de diable
LE MÉDECIN..... en habit propre
INSPIRATION en habit angélique
LE DOCTEUR..... en son état
L'APOTHICAIRE en son état

Scène I : Chrétienté et ses vertus

DOCTEUR

Peuple auditeur de la moralité
À bien faire par elle est incité
Et avisé de laisser tout vice,
Et tout orgueil et toute iniquité.
Qui croit cela aura grâce propice.

Péché qui voit en temps tranquille
Chrétienté vivre par l'Évangile,
Suivant la foi, espoir et charité,
Par hérésie et par raison subtile,
La vient tirer hors de l'esprit utile.

INSPIRATION

Par grâce en foi, sans œuvres judaïques,
Christ a voulu, par dits apostoliques,
De ses élus montrer le salut prendre.
En son école,
Saint Paul recolle
Que c'est de foi.
Tu serais folle
Si, par la loi
De pape ou roi,
Voulus sans foi
Monter à la sainte carolle.
Avoir en Dieu ferme dilection
Et au prochain sans faire élection,
Cela provient en vous certainement
De charité.

Charité donne
Et si pardonne
Parfaitement.
En Dieu ordonne
La chose bonne
Non pour paiement,
Mais simplement
Et purement.

CHRÉTIENTÉ

La foi nous fait un dieu connaître
Et espérance, en lui, fier.
Charité nous fait apparaître
Comment on le doit seul aimer.
Allons céans nous reposer
En regardant dedans un livre.
Docteur, veuillez nous exposer,
Quelque glose nous délivrer.

DOCTEUR

Chrétienté, tu dois noter
Que l'écriture est suffisante
Pour te sauver, sans autre attente.
Délaisse donc l'humain savoir
Si tu veux de Dieu grâce avoir.
La Bible contient tout cela.

PÉCHÉ

J'ai tout maintenant ouï là
Un grand prêcheur de paraboles.
Il vient tout droit des écoles
D'étudier la sainte Bible,
Mais je ferai tant, par saint Gilles,

Que Chrétienté me croira
 Et autre que Dieu servira
 En adorant plusieurs images.
 Pour bien tromper, il n'est que moi.
 Je suis péché, faux et inique,
 Qui de paradis fis tomber
 Grande part de nature angélique.
 Je suis, si voulez regarder,
 Derrière laid et devant bel.
 Je veux vêtir ce gris mantel
 Pour aller voir Chrétienté.

Je prêcherai d'humilité
 Pour l'induire à perversité.
 Je prêcherai contre avarice,
 Mais je serai tenant et chiche.
 Je prêcherai contre luxure,
 Mais je serai plein d'ordure.
 Je prêcherai paix et concorde,
 Mais je vivrai en grande discorde.
 Je prêcherai qu'il faut donner
 Mais si serai sans rien bailler.
 Je prêcherai les usuriers
 Mais si aurai blés en greniers.
 Je prêcherai contre l'ivrogne
 Mais si aurai la rouge trogne.
 Et, ce faisant, j'abuserai
 Chrétienté et la tromperai :
 Voilà ce que fait Péché.

CHRÉTIENTÉ

Il m'est venu en fantaisie
 D'aller jouer un peu aux champs.

PÉCHÉ

Or, est-il maintenant le temps
De Chrétienté séduire,
Car je la veux par moi conduire
En l'attirant à ma chordelle.
Holà ! Je vois là le corps d'elle !
Il la faut aller saluer.
Jésus-Christ vous veuille sauver
Chrétienté, dame et maîtresse.

CHRÉTIENTÉ

Certes, pour sauver le maître est-ce :
De lui tout seul provient salut.

PÉCHÉ

Ce mot-là n'est point absolu !
Il nous faut bien des avocats
Comme l'on voit chez les prélats
Ou chez les rois en leur grande cour.

CHRÉTIENTÉ

Jusqu'ici, j'avais toujours
Cru et pensé que ce fut Christ,
Car en saint Paul il est écrit
Qu'il est le seul médiateur.

PÉCHÉ

Vous n'avez point bien entendu
Ce passage qu'il faut gloser.

CHRÉTIENTÉ

De vous ouïr j'ai grande envie,
Mais ce sera une autre fois.
Adieu, je m'en vais méditer.

Scène II : L'Aveugle et son Valet

AVEUGLE

Hélas! Qui me confortera?

Hélas! Qui me présentera

Quelque petite aumône?

Je ne vois couleur ni lumière

Et n'ai forme d'yeux au visage.

Mes amis, voyez ma manière :

Je crie devant et derrière

Pensant y trouver avantage.

Hélas! À ce pauvre homme, hé!

Aveugle, suis mal fortuné!

VALET

Hé! Veuillez votre main étendre

Sur ce pauvre homme qui ne voit goutte.

AVEUGLE

À ce mur âme ne m'écoute.

Ma tête pour néant se combat.

INSPIRATION

Mon ami, sans nul débat,

N'attendez plus : il n'y a âme!

Venez tantôt, mais que ma dame

Soit de son ébat retournée.

Scène III : La salade de Pêché

CHRÉTIENTÉ

Hélas! Est-il femme de mère née

Plus fortunée, abattue et remise

Que moi? Hélas, non! Je suis nuit et journée
Importunée, étrangement menée,
Abandonnée à grands maux et soumise.
Je suis comme à demi tuée.

PÉCHÉ

Ha! Que vous êtes abusée
D'ainsi penser être malade.
Vous n'êtes ni pâle ni usée,
Mais forte, fraîche, saine et radde.
Allons aux champs sur la sousée
Nous rafraîchir d'une salade.

CHRÉTIENTÉ

Vous me chantez étrange aubade,
Qui dites que je n'ai nul mal.
Toutefois, je suis fort fade
Pour courée à pied ou à cheval.
Je ne puis aller longue estrade.
Il faut reposer en ce val.

PÉCHÉ

Nous penserons au principal :
C'est de rafraîchir nos gorgettes.
Ce buissonnet nous sera pal
Et mangerons des herbelettes.

CHRÉTIENTÉ

Vos paroles sont tant doucettes
Que mon mal m'y font oublier
Et suis d'avis, sous ces branchettes,
Ébattements multiplier.

PÉCHÉ

Je me veux aller employer
À faire une salade nette
Et, tandis, vous veux supplier
De m'attendre, ma mignonnette.

CHRÉTIENTÉ

Je vous attendrai seulette,
En cueillant quelque violette,
Fleurette, rosette ou bouton.

Péché sort.

PÉCHÉ

Au gouffre ardent du terrible Pluton,
Cruel lutton, je fais séjour domestique.
J'y entre et sors, faussement, à bas ton,
Et prends bâton, duquel souvent bat-on
Flamand, Breton, meurtrier et hérétique.
Là, je fabrique œuvre diabolique
Et ainsi m'applique,
En hiver et en été,
À faire mal à Chrétienté.
Voici de l'arsenic,
Voici du venin d'aspic.
Ainsi sera, à mon profit,
Chrétienté ensorcelée.

Scène IV : L'inquiétude du Médecin

MÉDECIN

Médecin je suis, dont la médecine,
Est remède insigne aux médecins.

Médecin je suis, qui langueurs médecine,
Et je me désigne, aux bons armés de signes,
Non de racine, mais plutôt de mes dits, signe.
Hommes ici nés, qui êtes désignés,
Tournez ici vos cœurs, yeux, bouches et mains.
Je suis le seul médecin des humains.

Or, vois-je aux yeux miséricors
Chrétienté en grand danger,
Car Péché la va laidanger
Et mettre ses membres discors.
Il la faut à cris et à cors
De cet accident éloigner.
Inspiration, sans tarder, allez voir Chrétienté.

INSPIRATION

Tout le mieux que faire on saura.
Votre vouloir sera parfait.

Scène V : Chrétienté trompée

PÉCHÉ

Voici bien pour vous adoucir.
Mangez donc, pour vous rafraîchir!
La viande est plaisante et nette.

CHRÉTIENTÉ

Le plat est beau, clair et honnête.
Les herbes sont belles à l'œil.
J'en vais manger tout à mon vœu
Et y employer ma vertu.

INSPIRATION

Ha ! Pauvre femme ! Que feras-tu ?
Quand ce morceau morderas,
À toi la mort amorderas.
N'en mange pas si tu es sage !

PÉCHÉ

Vous mentez travers le visage.
Allez ailleurs faire caquet.
Voulez-vous troubler le banquet ?
N'y pensez point. Elle radote.
Ma mie, ce n'est qu'une sottie
Parlant par folie et envie.

INSPIRATION

Gardez bien sur votre vie
D'en manger. Ce sont morts soudaines !

PÉCHÉ

Ma mie, laissez-là jongler.
Mangeons quand le temps est appoint.

INSPIRATION

Ha ! N'en faites rien ! N'en mangez point !

CHRÉTIENTÉ

Mais vous me déconseillez fort !
Le plat est beau et j'en appète.
L'herbe est belle à l'œil, tendre au doigt.
Par ainsi inférer on voit
Qu'elle a bon goût et savoureux.
Puis, mon cœur en est amoureux.
Pourtant, certes, j'en mangerai.

INSPIRATION

Ha! Non!

CHRÉTIENTÉ

Et si.

INSPIRATION

Non!

CHRÉTIENTÉ

Si ferai.

Je suis toute délibérée.

Or, allez toujours votre voie,

Je vais manger ce gros morceau.

Le cœur près l'estomac me bat!

Mon chef fend, mon fiel bout en ire!

Je ne demande que débat.

Le cœur près l'estomac me bat!

Mes mains entre elles font combat.

Les cheveux de mon chef je tire.

Le cœur près l'estomac me bat!

Mon chef fend, mon fiel bout en ire!

PÉCHÉ

Il vous faut aller d'une tire

En voyage à Saint-Mathelin.

Faites chanter pour vous la messe

Du saint esprit, ma maîtresse.

Faites aussi une neuvaine

Et jeûner la triollaine

Et les vendredis blancs de l'an.

Il faut aller à Saint-Agnes

Pour votre tigne et à Saint-Cler
 Pour vous faire revoir plus clair.
 Je vous promets que vous aurez
 Santé et guérie serez
 Par le moyen de leurs miracles.

DOCTEUR

Chrétienté, pour avoir parfait secours,
 va t'en et cours
 À Jésus-Christ, vrai medecin.
 De quoi te sert saint Avertin,
 Saint Dominique et saint François ?
 Des saints, tu ne feras choix.

CHRÉTIENTÉ

Ha, la tête ! À l'aide, à l'aide !
 Les épaules, les bras et les reins,
 Les pieds, les jambes et les mains,
 Hélas, je ne sais plus que faire
 Ni où aller pour me refaire.
 Je veux avoir des médecines.

PÉCHÉ

Prenez de plantain les racines
 Prenez aussi de la fougère
 Un seul grain ; il n'en faut guère.
 Du poulliot, de la verveine,
 Et mettez tout dessus la veine
 Du bras gauche en forme de croix.
 Ne passez point le nombre de trois.
 Et laissez là par neuf jours.
 En la cueillant, faites sept tours,
 Dites cinq fois Pater Noster,

Agyos, Otheos, Sother.
Et pour mettre la chose à fin
Il faut dire Berithifin.

DOCTEUR
Ayez en Dieu votre espérance
Car il est seul qui peut guérir.

CHRÉTIENTÉ
J'ai pris envie
Puisque les saints ne me font rien,
Avicenne ni Galien,
D'aller parler à un devin
Qui me dira de l'ord venin
Toute la vertu et nature.

DOCTEUR
C'est contre la sainte Écriture.
Chrétienté, où t'es-tu mise ?

CHRÉTIENTÉ
J'irai au grand pardon à Rome
Pour avoir l'absolution
Et pour la satisfaction
Je donnerai de l'or au Pape.

DOCTEUR
Voilà comment Péché t'attrape,
Qui te met hors de ton salut.
Pour un ducat, pour un salut,
Tu crois avoir rémission
Mais tu vas à damnation,
Plus fort que ceux de Tartarie

CHRÉTIENTÉ

Je hurle, je brais, je plains, je crie.
Je m'affaiblis et n'en peux plus.
Mon corps est las au surplus.

Scène VI : L'avarice de Chrétienté

AVEUGLE

Dame, je suis venu pour voir
S'il vous plaira en Jésus-Christ
Me donner du pain un petit,
Car appétit j'ai de manger.

VALET

Chrétienté est toute sourde,
Crions bien haut pour le potage.

AVEUGLE

Du lait caillé, du fromage
Ou ce qu'il vous semblera bon.
Pour Jésus-Christ, secourez-nous !
Hélas ! Nous mourrons par famine !

CHRÉTIENTÉ

Voyez qu'il nous fait laide mine
Ce belistre retors, vilain.
Oui, je lui donnerai mon pain
Et mon argent à ce caïman !
Dehors, dehors, vilain méchant !
Vous venez ici pour truander
Et pour mon argent demander.
Je l'ai voué, en autre lieu,
À saint Claude et à saint Mathieu.

C'est pour en faire une neuvaine
Ou pour chanter cette semaine,
Pour aller en pèlerinage
Ou pour en faire une belle image
Ou pour payer ma confrérie.

AVEUGLE

Chrétienté, tu es la pire
Qui soit. Tu vois bien que j'expire
De pauvreté et de souffrance.

VALET

Me laissez-vous ainsi mourir ?
Voulez-vous plutôt subvenir
À ces moines forts et puissants ?
Vous voyez bien qu'ils font bâtir
Les grands palais sans revêtir
Les pauvres nus et languissants.
Ils ont pierreries et orfèverie,
Pompe et braguerie,
Ornements faits de broderie
Pour revêtir du bois.
En pleurant, je crie :
Ma robe est pourrie !
Mais nul ne me prie,
Car leur charité est périe.
C'est contre les divines lois !

AVEUGLE

À ce grand jour du jugement,
Dieu s'enquerra premièrement
Des œuvres de miséricorde.

CHRÉTIENTÉ

Méchant coquin, va-t-en dehors !
 Me viens-tu ici crucifier !
 Du mien, je veux édifier
 Dedans l'église une chapelle.

AVEUGLE

Devant Jésus-Christ, j'en appelle ;
 Nous pauvres gens sommes le temple
 De Jésus-Christ, le dit Saint Paul.
 N'oubliez pas,
 De nous donner, pour le repas,
 Du pain ou un petit denier.

CHRÉTIENTÉ

C'est cela :
 Un denier ici et l'autre là !
 Vraiment, si ainsi les départais,
 Bientôt pauvre comme toi serais.
 Va-t-en hors de devant mon lieu !

AVEUGLE

Adieu, vous dis, ma dame, adieu.
 Quand je n'aurais de votre pain,
 Je n'ai point peur mourir de faim.
 Chrétienté dépense le sien à grand foison,
 Fermant aux pauvres sa maison.
 Ce n'est point la loi de Jésus !
 Allons, valet, sus, sus !

Scène VII : Le remède de la grâce

INSPIRATION

Sire, je reviens pour savoir
Si on pourrait faire ravoir
À Chrétienté guérison.

MÉDECIN

Demande-t-elle que la poison
De son péché lui soit ôtée ?

INSPIRATION

Elle est si fort empoisonnée
Qu'elle n'a plus d'entendement.
Car, pour un membre sain, je dis,
Qu'elle en a des malades dix.
Et pour dix membres en santé,
Elle en a cent, en vérité,
Qui sont en merveilleux martyre.
Il m'est avis qu'elle mourra.

MÉDECIN

Non, elle vivra !
Baillez-lui en pintes ou pots,
Ce doux jullet préparatif.

INSPIRATION

J'ai une fiole fringante
Pour mettre cette liqueur belle.
Je lui porterai, je m'en vante,
Mais comment est-ce qu'on l'appelle ?

MÉDECIN

C'est ma grâce justifiante.
Par elle, tout péché s'absente.

INSPIRATION

Grâce ? Ça donc que je la sente.
Grâce ! C'est un mot très beau !

MÉDECIN

C'est pour conforter son cerveau.
Il faudra que prenne la grâce vertueuse.
Et puis, à la première atteinte,
Si elle dort, ce sera bon signe.
Et si elle est de la grâce empreinte,
Apportez-moi de son urine.

INSPIRATION

Selon votre ordonnance digne,
Elle aura grâce.

Scène VIII : Digression comique

AVEUGLE

Mon valet ?

VALET

Hau ?

AVEUGLE

Mon valet ?

VALET

Hau ?

AVEUGLE

Tu n'ès qu'un fol par saint Micheau,
Mal endoctriné et appris.
Tu ne vaux rien!

VALET

C'est petit prix!
Pourquoi, maître, ne vaux-je rien?

AVEUGLE

Tu me dis : « Hau » ? Entends-tu bien
Quand je t'appelle mon valet ?
Dis-moi : « Mon maître, que vous plaît ? »
Faisant honneur, Dieu le commande.

VALET

Mais, beau sire, je vous demande
De quoi vous servira cela ?
Vous n'y voyez ni çà, ni là !
Que savez-vous si mon chapeau
Est en ma main ou au coupeau
De ma tête quand à vous je parle ?
Vous faut-il faire tant d'honneur ?

AVEUGLE

Non pour moi, mais le seigneur
L'a dit; c'est son commandement
Qu'il faut garder soigneusement :
Honora personam senis.
Entends-tu bien, mon très cher fils ?

VALET

Vous avez toujours tant de verve.
Comment osez-vous caqueter

De Salomon ? Aller quêter
 Et vous taisez de l'écriture.
 Vous en aurez mal aventure
 D'en tant parler quelque matin.
 Vous n'avez point le saint esprit
 Pour la gloser comme homme sage.
 Entendons d'aller en voyage,
 À Vendôme pour votre vue.

AVEUGLE

Tu ne me feras point accroire
 Que la sainte larme à Vendôme
 Puisse rendre la vue à l'homme.
 Je n'ai que faire des papistiques
 Qui ont prêché pour leurs pratiques
 Qu'un lieu est plus sain que n'est l'autre
 Ou qu'une image faite de peaultre
 A le pouvoir de miracler.
 Dieu est esprit qui quiert avoir
 Adorateurs faisant devoir
 En leur esprit – non en voyages,
 Ni en peintures, ni en images –.

VALET

Maître, vous dites vérité,
 Mais parlez bas qu'on ne vous oie.
 Si on le savait, oison, ni oie
 Ne fut jamais si bien rôti
 Que vous seriez.

Scène IX : Chrétiement frappée par la grâce

CHRÉTIEMENT

Hélas ! Je ne me puis lever !
Je suis morte ! Je n'en peux plus !
Il me faut un maillet trouver
Pour m'assommer quant au surplus.

INSPIRATION

Benedicte dominus !
Que voici piteuse manière !
Il est temps sans attendre nul
De donner grâce.

PÉCHÉ

Arrière, arrière !
Délogez tôt de la barrière
Que vous n'ayez des coups pour gage.

INSPIRATION

J'approcherai de sa litière
Pour l'aider malgré ton visage.
Maudit Péché, c'est ton usage
De tourmenter Chrétiement.
On t'en ôtera le passage
S'il plaît à la divine bonté.

PÉCHÉ

Ce breuvage est tout éventé.
Chrétiement, gardez-vous d'en boire !

CHRÉTIEMENT

Hé ? Que veut cette caquette ?
Je n'en veux point, retirez-vous !

INSPIRATION

Buvez, ma mie. Il est si doux.

PÉCHÉ

N'en prenez point, ce n'est qu'ordure!

INSPIRATION

Et je vous prie à deux genoux :

Buvez, ma mie, il est si doux.

PÉCHÉ

N'en prenez point, ce n'est qu'ordure!

CHRÉTIENTÉ

Ha! N'était le mal que j'endure!

INSPIRATION

Malgré vous, devant que m'en vais,

Vous donnerai grâce en la bouche

Afin que clairement on voie

Que péché ment et faux débouche.

Inspiration fait boire à Chrétienté par force le contenu de la fiole.

INSPIRATION

Que vous en semble?

CHRÉTIENTÉ

Grâce est douce!

INSPIRATION

Elle est bonne!

CHRÉTIENTÉ

Je le sens bien.

INSPIRATION

Voulez-vous dormir ?

CHRÉTIENTÉ

Je me couche.

INSPIRATION

Que vous en semble ?

CHRÉTIENTÉ

Grâce est douce !

INSPIRATION

Elle est bonne.

CHRÉTIENTÉ

Mon entendement m'est rendu

Et je sens que j'ai beaucoup perdu,

Car maintenant j'ai bien senti

Que Pêché, par sa punaisie,

M'avait ôté force et vertu

Par le moyen d'hypocrisie.

Ô, le céleste médecin !

Voudra-t-il, en son pouvoir divin,

Étendre mon allègement ?

Hélas, non ! J'ai péché grandement !

Digne suis de damnation, indigne de rémission.

Seigneur, veuillez me visiter

Et paisible sanation

Entre mes membres susciter.

INSPIRATION

Je m'en irai lui réciter
Tout votre cas et ensemble
Votre urine et état porter.
Il vous aidera, ce me semble.

CHRÉTIENTÉ

Or, allez, ma mie, à grand amble :
Je vous attendrai tandis,
Tremblant, comme la feuille tremble,
En plus grand mal que je ne dis.

Scène X : Péché et sa poison

INSPIRATION

Vrai médecin de paradis,
J'ai grâce préparative
À Chrétienté malade
Conféré, selon votre dire.

MÉDECIN

C'est pour garder qu'elle n'empire.
Eh bien, quelle opération ?

INSPIRATION

Grâce tantôt fit reposer
Chrétienté et promptement
La mit en bon entendement.
Par quoi à vous se recommande
Très humblement et vous demande
Guérison de sa maladie.
Son urine est en urinal,
S'il vous plaît de la regarder.

MÉDECIN

Puisque Dieu lui fait demander
Santé et que j'ai son urine,
Je lui donnerai médecine.
Tout premièrement, je m'adresse
À voir le général défaut.
Et, selon cette urine, il faut
Dire qu'elle est empoisonnée!

INSPIRATION

Ensorcelée, envenimée,
De quelle poison?

MÉDECIN

Sans fiction,
Du grave venin d'ambition.

DOCTEUR

Si les épaules et les bras
Vêtus, armés de gardebras,
Qui font signification
Des nobles gens et grands états,
Oppressent les pauvres par tas,
D'où vient si grande oppression?

MÉDECIN

C'est par Pêché et sa poison!

DOCTEUR

Si les curés et religieux
Qui sont les côtés et le creux,
Par charnelle corruption,
Sont lubriques et scandaleux,

Pervers et avaricieux,
Pleins de toute confusion ?

MÉDECIN

C'est par Pêché et sa poison !

DOCTEUR

Si les bourgeois et les marchands,
Qui sont les cuisses, sont marchants
En fraude et déception,
Et par usure surmarchant
En détruisent les gens des champs
D'où vient telle destruction ?

MÉDECIN

C'est par Pêché et sa poison !

DOCTEUR

Si, pour annoncer l'Évangile,
On est rôti dessus la grille,
Vu qu'en elle est salvation
Au vrai croyant, sans fiction,
Et celui qui prêche Virgile
Est dit homme sage et habile,
D'où vient cela et la raison ?

MÉDECIN

C'est par Pêché et sa poison !

DOCTEUR

Quand prêtres sont incontinents,
À chasteté non pertinents,
Ou les gens de religion,

Pourquoi les tient-on aux couvents,
Sans marier comme autres gens ?
D'où vient la prohibition ?

MÉDECIN

C'est par Pêché et sa poison !
Et, pour brève conclusion,
Pêché mortel est seule source
Qui fait en ce monde ressource
De tout mal et infection.

Scène XI : L'analyse d'urine

DOCTEUR

Hélas ! Donnez-y médecine !
Vous êtes seul qui guérissez
Ceux à qui grâce élargissez.
De vous seul nous vient le salut.

INSPIRATION

Veillez nous donc bien tôt ouvrir
Où se tient le mal qu'elle porte.

MÉDECIN

À ce faire, je me transporte
Et veux, selon les trois parties,
Qui sont en l'urine départies,
C'est la haute, la moyenne et la basse,
Déclarer le mal qui la lasse.

Je trouve en la partie haute
De l'urine une grande faute,
Car le cercle qu'on dit néphile,

Qui est aux médecins facile,
 Est trop gras et trop enflammé,
 Étincelant et allumé.
 Cela dénote que le chef
 Et cerveau est plein de meschief,
 Hébété, troublé et las.

INSPIRATION

Qui est le chef?

MÉDECIN

Ce sont les prélats
 Des chrétiens, entendez-vous?
 Puisque Péché par venin
 D'ambition les infecta,
 Chacun d'eux le cœur infect a
 En désirant les biens du monde.

DOCTEUR

Ambition en fait par milliers,
 Aujourd'hui, nier l'Évangile.
 Et, par ce point, on doit noter
 Que si le monde fait du mal,
 Cela provient du capital.

MÉDECIN

Après, je vois une rougeur
 Tout au milieu de son urine,
 Signifiant mal de poitrine,
 D'épaules, de bras, doigts et mains,
 Lequel Péché par ses venins
 Lui cause afin que trop la blesse.

DOCTEUR

Qui sont ces membres ?

MÉDECIN

C'est noblesse

Qui nous blesse en tous états,

Laquelle détruit à grand tas

Les pauvres gens laborieux.

Selon cette urine, au surplus,

Le fiel de Chrétienté est par trop enflammé

Et son poumon est entamé,

D'où à grande peine elle respire.

La rate pourrit et empire,

Et ses reins sont pleins de gravelle.

Par quoi, en bref, je vous révèle :

Chrétienté, à la rigueur,

N'a plus rien de sain que le cœur.

INSPIRATION

Hélas ! Qu'on y remédie !

MÉDECIN

Après les places cérébrines,

Pectorales et intestines,

Et régions supérieures

De l'urine, venons-en aux inférieures

Ha ! Qu'elles sont massives

Et noires ! Il faut que les cuisses,

Jambes, pieds aient travail !

Tout, jusqu'au bout de l'orteil,

L'urine le donne à entendre.

Les bourgeois et les gros rentiers,
 Par Pêché, dont ils ont coutume,
 Sont cuisses pleines d'apostumes.
 Les marchands, par mauvaises mœurs,
 Sont jambes enflées d'humeurs.

INSPIRATION

Ô, que voilà tout bien noté,
 L'urine et toutes ses parties.
 C'est bien juger des maladies
 De Chrétienté languissante.
 Reste que votre main puissante
 Lui rende sa santé pristine.

MÉDECIN

Pour première médecine,
 Elle a eu, comme vous savez,
 Grâce qui fut préparative.
 Maintenant, pour la purgative,
 La parole lui porterez
 Et, par la foi, la purgerez ;
 Et, pour la guérir à ma guise,
 Mener la faut en sainte Église,
 Hors de laquelle nul n'a salut.

INSPIRATION

Sire, écrivez tout maintenant
 La recette pour sa santé.

MÉDECIN

Or, notez ce bon récipé,
 Je l'écrirai ici en forme :
 Il faut avoir langue d'homme,

Langue de bœuf et de lion
Et langue d'aigle, c'est doux et bon.

INSPIRATION

Cette belle recette n'est point sotté
Mais dites-nous ce qu'elle dénote.

MÉDECIN

Langue d'homme, saint Mathieu le note ;
Langue de lion, c'est saint Marc ;
Langue de bœuf, avec le marc,
Pour saint Luc, vaisseau de Dieu miste ;
Langue d'aigle, pour Jean l'évangéliste.
Ces langues vous détrempez
En bon vin blanc, que baillerez
À boire à Chrétienté.

INSPIRATION

Du vin le significaté
Dites, monsieur le médecin ?

MÉDECIN

Il signifie : amour divin.

INSPIRATION

Seigneur, je ferai tous vos dits
Et m'en irai vers l'apothicaire Bon Savoir,
Mais il faut tout premier savoir
En quel lieu il demeure en la ville.

MÉDECIN

En la rue de sainte Bible,
C'est à l'enseigne de la Croix.

INSPIRATION

Je le vois là comme je crois ;
C'est lui que j'ois ainsi chantant.

*Depuis sa demeure, l'apothicaire fredonne doucement
un air.*

Scène XII : Le recipe de l'Apothicaire

INSPIRATION

Sauvé soyez, par le moyen
De Jésus-Christ et de sa grâce !

APOTHICAIRE

Que faut-il que je fasse ?
Je suis prêt. Il ne faut que dire.

INSPIRATION

Par le commandement du mire,
Il faut faire ce récipé.

APOTHICAIRE

Il me semble être anticipé.
C'est un signe que le malade
Est moult grevé d'une salade
Qu'il a mangée. Le médecin ?

INSPIRATION

Le médecin est tout divin :
C'est Jésus-Christ de Nazareth.

APOTHICAIRES

Il faut donc faire un jullet,
Comme il appert par l'ordonnance.
Il convient le tout en commun
Passer parmi une étamine
Afin que bien on examine
La parole de Dieu bien claire.

INSPIRATION

Dieu, quel appareil!
La parole se clarifie.

APOTHICAIRES

Mais passons-la plusieurs fois!
C'est une chose de grand poids
Et de grand prix trop plus que digne.
Mettez la main à l'étamine
De bon conseil et tenez fort.

INSPIRATION

À la passer, je fais effort!
Passons, passons, passe, repasse!

APOTHICAIRES

Passons, passons!

INSPIRATION

Passe, repasse,
La parole soit bien passée!

APOTHICAIRES

Chrétienté fut trépassée,
Sans avoir cette médecine;

Allons donc la lui porter.
Si vous la voulez emporter,
La voici dedans la fiole.

INSPIRATION

Ce récipé de la parole,
Que Chrétienté doit avoir,
Lui fera sa santé ravoir
Et la guérira de ses maux.

Scène XIII : Les ivrognes

AVEUGLE

De famine le cœur me fend.
J'ai tout vidé ma saloverne !

INSPIRATION

Or, n'allons plus en la taverne.
Voilà bien de quoi nous repaître !

AVEUGLE

Grâce à Dieu !

VALET

Allons, mon maître,
J'ai de l'arthis et de la crye.
On ne fait rien qui haut ne crie
À telles gens.

AVEUGLE

Tais-toi, Guillaume !
Et ainsi me donne du duresme,
Des avergaulx et du pivot !

VALET

J'en ai du blanc et du clairot.
Duquel vin voulez-vous ?

AVEUGLE

Du doux
Et du plus fort qui pourra être,
Car, pour vous le dire à la lettre,
Je n'ai cure de ces vins mous.
Le blanc est bon contre la toux
Et le clairot très excellent.
C'est un fort et violent
Si doux qu'il se laisse avaler.
Le blanc est pour faire parler
Grec et hébreu tout à la fois !

VALET

Nous avons failli, toutefois,
De laisser bénédictité !
Chantons nous deux à Jésus grâce !

AVEUGLE ET VALET, *en buvant*
Grâce à Dieu !

Scène XVI : La guérison de Chrétiénté

PÉCHÉ

Haro, voici de grands assauts.
J'ai tout perdu en champ et ville
Si on va reprêcher l'Évangile
Qui est la parole de Dieu,
Prise à saints Luc, Marc, Jean et Matthieu.

INSPIRATION

Voici la propre mansion
Où Chrétienté gît au lit.
Chrétienté, ma douce amie,
Recevez la parole de Jésus-Christ
Pour réveiller votre esprit
En médecine salulaire.

CHRÉTIENTÉ

Hélas ! Et je le dois bien faire !
Je ne me puis trop travailler.
Pour ce, me veux humilier
À recevoir la médecine.

DOCTEUR

C'est la parole et la doctrine
Pour vous guérir, ma bonne sœur.
Recevez-là en foi de cœur
Et rendez grâce au roi Jésus.

Elle boit.

CHRÉTIENTÉ

Par mon péché, confuse fus.
Je ne m'en puis seule démettre.
Car vous m'avez voulu repaître
Des biens qui de vous sont issus.
Docteur, gardez bien la fiole.

INSPIRATION

Bienheureux est qui garde la parole.
Il faut chasser Péché dehors.
À ce faire, faisons effort,
Par les jeûnes et oraisons.

Sortez, Pêché, hors de nos lieux!
Houlier, maraud, coquin, infâme!

PÉCHÉ

Ce serait à moi grand diffame.
Pour nulle œuvre ne sortirai!

INSPIRATION

Vilain péché, au grat, au grat.
Sortez dehors, méchant ingrat!
Moi, foi en Christ, le vous commande.
Hors du pays, vous jetterai,
Péché, damné et interdit.

PÉCHÉ

De Dieu soit Inspiration maudite!
Je m'en revais aux ors paludz,
Avec Sardanapalus,
Plonger dedans mes chaudrons.
Puisque prêcheurs prêcher orrons
L'Évangile des chrétiens.
Maudits soient ces bibliens
Car je les ferai tous rôtir,
Comme saint Laurent le martyr.
Bibliens ne sont qu'hérétiques
Contredisant aux lois humaines!
Mais, quelque jour de ces semaines,
Par moi en seront guerdonnés,
Et des docteurs au feu donnés
En la fin de leurs jours, vraiment!

DOCTEUR

Vivez maintenant saintement.
Gardez-vous bien, à l'avenir,

De ne plus, à Péché, consentir.
Ne péchez plus, veuillez bien faire
Et querez à un seul dieu plaire
Par-dessus tout. Voilà le point.

CHRÉTIENTÉ

J'ai en mon cœur un vers qui point,
Lequel me mord, pique et oppresse.

DOCTEUR

Afin que cela ne vous blesse,
Soutenez-vous dessus la foi.
Espérance, qu'ici je vois,
Et charité vous aideront.
Ces vertus avec vous iront
Et ôteront ce dur remords.
Et soyez du tout assurée
Que votre offense est pardonnée
Sans jamais vous l'imputer.

CHRÉTIENTÉ

Grâce vous rends, mon rédempteur,
De tous les biens que m'avez faits.
Votre parole m'a refait
Et a chassé hypocrisie,
Et de Péché la punaisie.

Scène XV : Chrétienté rend grâce

MÉDECIN

M a mie, allez, gardez-vous de pécher.
A vec vous ayez ces saintes dames :
L a foi, espoir et ferme charité.
I ustice et paix seront salut aux âmes.

N'oubliez point de punir les blasphèmes.
Gouvernez-vous toujours par vérité.
Recours ayez à la divinité
Et en nul autre. Or, savoir je vous fais :
Si ainsi faites, vous n'aurez morte foi.

DOCTEUR

Prenez en gré, pardonnant à la jeunesse.
Jeu, n'est-ce pas, si aucun on ne blesse.

INSPIRATION

Ce jeu moral est pour nous adresser
À Jésus-Christ, qui les errants redresse.

PÉCHÉ

Vous avez vu comment Péché nous presse
Par sa poison et rend l'âme, l'adresse.

APOTHICAIRES

Mes bons seigneurs, c'est vous enseigner.

TOUS

Prenez en gré.

CHRÉTIENTÉ

Chrétienté de follier ne cesse
Et de rêver, ainsi qu'une diablesse.

MÉDECIN

Mais Jésus-Christ la vient médeciner
Par sa parole et bien endoctriner,
La remettant en bon sens et liesse.

TOUS

Prenez en gré.